

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

## Thoisly se nommait Ochoyseium

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3120 titres à ce jour. « Pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne, sous la domination romaine, Thoisly se nommait Ochoyseium ou Thoseyum ou Thoyseyo ou Octosiacum et était compris dans le *pagus Alesiensis* qui a donné son nom à l'Auxois et dont Alésia était la ville principale. Le district de cette cité, capitale des Mandubiens, s'étendait de Saulieu à Duesme (en Châtillonais actuellement) sur 12 lieues du sud au nord et d'Avallon à Chanceau sur 13 lieues de l'est à l'ouest. Tandis qu'Alésia s'illustrait par la défense héroïque de Vercingétorix contre César, Autun était

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1054 - 29 novembre 2011

Bientôt réédité

## Notes historiques sur THOISY-LA-BERCHÈRE

par la comtesse de  
Durfort-Wagnicourt

### Le fief de Thoisly fut vendu à l'évêque d'Autun

Le village de Thoisly-la-Berchère doit son nom à Jean-Baptiste Legoux de la Berchère, premier président du Parlement, qui se rendit propriétaire du château en 1634. Appartenant à une branche cadette de la famille de Mont-Saint-Jean, le fief de Thoisly fut vendu à l'évêque d'Autun avant 1172. Modifié au début du XIII<sup>e</sup> siècle, rebâti au XV<sup>e</sup> siècle par le cardinal Rolin, le château fut aliéné en 1567 à Nicolas de Marcilly-Sipierre et bénéficia de nouvelles transformations. Il passa ensuite entre les mains de différentes familles puis fut res-

tauré par les de Montboissier-Canillac. Le village possède encore une charmante statue qui représenterait saint Amand et daterait de l'époque du roi Dagobert. Cette vallée fertile de l'Auxois fournissait du froment en abondance et, non loin de l'étang Chenomène, une argile spéciale permettait la fabrication de briques réfractaires. Les villageois se réunissaient régulièrement autour du four vertical alimenté par plusieurs centaines de fagots acheminés par des chariots à bœufs, qui servait à la fois à la dessiccation de la chaux et à la cuisson des briques et des tuiles, jusqu'en 1926. Au lieu-dit le Creux de la foudre, existait autrefois une mare d'eau salée qui ne gelait jamais, tandis que plus loin une source donnait de l'eau tiède et que le lavoir, en contrebas des murs du château, était alimenté par de l'eau chaude naturelle.



depuis longtemps regardée comme l'une des plus florissantes cités des Gaules ; elle brilla tout spécialement sous les Romains à cause de ses écoles fondées par Eumène, originaire d'Athènes. Après la chute d'Alésia, Autun devint la capitale des Eduens, résidence du préfet des Gaules, et reçut le titre de cité et de municipale ; la foi chrétienne lui fut apportée par saint Andoche et saint Thyrsè, qui s'y arrêterent avant de venir à Saulieu ; reçus dans cette ville par un riche négociant nommé Félix, ils furent martyrisés avec lui pendant la persécution de Marc-Aurèle, dont était victime au même temps saint Symphorien à Autun. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3123 TITRES**

**33 TITRES SUR  
LA CÔTE D'OR**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### La constitution du domaine de Thoisly

Les origines : la domination romaine ; le commencement des temps féodaux ; la fondation de la maison forte de Thoisly ; les évêques d'Autun, seigneurs suzerains ; Girard de Thoisly ; la constitution du domaine de Thoisly. Le deuxième chapitre est consacré aux vingt-six évêques d'Autun à qui appartient Thoisly, parmi lesquels : Pierre Bertrand, Renaud de Maubernard et la guerre de Cent Ans, Geoffroy David et les Écorcheurs, Nicolas de Toulon et la peste, Jean Rolin et la reconstruction du château, Antoine de Chalon et la Bourgogne au XV<sup>e</sup> siècle, Hippolyte d'Este, Pierre de Marcilly et les perturbations apportées par la Réforme, Pierre Saulnier. Le troisième chapitre retrace l'histoire de Thoisly sous les Marcilly-Sipierre, avec : Philibert de Marcilly-Sipierre et les guerres de Religion ; sa veuve Louise d'Hallwyn et le droit de champoy ; Humbert de Marcilly, seigneur de Breuil et de Thoisly Sipierre, et la Ligue ; Alphonsine de Gondy et l'état du château en 1620 ; l'inventaire de 1628 ; Charles de Marcilly-Sipierre. Le chapitre suivant est consacré à la famille La Magdelaine de Ragny, avec : François de La Magdelaine, marquis de Ragny et époux de Catherine de Marcilly-Sipierre ; Anne de La Magdelaine et ses descendants dont la surprenante Mme de Lesdiguières. L'auteur évoque ensuite les Le Goux de la Berchère, propriétaires de Thoisly de 1630 environ à 1737 avec : Jean-Baptiste Le Goux de la Berchère ; Louise Joly ; Urbain Le Goux et l'inventaire du mobilier dressé les 18 et 19 septembre 1721. L'ouvrage se poursuit avec les Choiseul (Renaud de Choiseul et Lucie de Choiseul-Pralin) ; puis avec les Beauvau-Craon (René de Beauvau et les croisades, Louis de Beauvau, Pierre-Madeleine de Beauvau et son frère René-François archevêque de Narbonne, Charles-Just maréchal de Beauvau et Charles de Beauvau). Le dernier chapitre étudie la restauration de Thoisly au XIX<sup>e</sup> siècle, avec le marquis de Montboissier.

